

désirons vivement que la navigation dans la voie maritime reprenne aussitôt que possible. Par l'entremise de mes chefs de service, je suis allé aux renseignements et l'on m'informe que les administrateurs de la voie maritime du Saint-Laurent sont en contact étroit avec les autorités américaines, et à moins d'événements imprévus, il semble maintenant à peu près certain que l'écluse sera en service d'ici le 24 avril au plus tard.

L'hon. Lionel Chevrier (Laurier): Puis-je poser une question supplémentaire? Le ministre des Transports ne croit-il pas, vu les circonstances, qu'il devrait envoyer son collègue le ministre des Travaux publics faire une enquête à propos de cette écluse afin de vérifier si les fonds ont été convenablement dépensés?

L'hon. M. Balcer: S'il s'agissait d'une écluse canadienne, je ne crois pas que nous pourrions trouver meilleur homme que le ministre des Travaux publics. Depuis quatre ans, il n'a cessé de réparer toutes sortes de gaffes commises par nos prédécesseurs.

L'hon. M. Chevrier: Il devait procéder à une enquête sur la voie maritime, et nous l'attendons toujours.

LE REVENU NATIONAL

ON DEMANDE LA LISTE DES LIVRES DONT
L'IMPORTATION EST INTERDITE

A l'appel de l'ordre du jour.

M. H. W. Herridge (Kootenay-Ouest): Monsieur l'Orateur, à présent que tout le monde a parlé longuement du transbordeur, je voudrais poser au ministre du Revenu national une question qui est peut-être la dernière que je lui poserai jamais. Le ministre pourrait-il nous faire savoir quand il déposera sur le bureau de la Chambre la liste des livres répréhensibles dont l'entrée est interdite au Canada à la suite des instructions qu'il a données?

L'hon. George C. Nowlan (ministre du Revenu national): Monsieur l'Orateur, je regrette que le député sente déjà la main de fer du destin s'appuyer si lourdement sur son épaule, mais nous nous souviendrons de la façon qu'il avait de poser des questions quand il ne sera plus ici, à la Chambre, dans les années qui suivront les élections. En ce qui concerne la réponse à sa question, le ministre actuel a interdit très peu de livres. Il s'agit surtout d'ouvrages que mon prédécesseur avait mis au ban. La liste en est très longue. Mes collaborateurs me font savoir que nous avons terminé la liste de 1955, 1956, et du premier semestre de 1957. Mais, à partir de là, la liste devient très courte, et j'espère qu'elle sera à la disposition du Parlement quand il se réunira à nouveau.

LES RELATIONS FÉDÉRALES- PROVINCIALES

PROVINCES ATLANTIQUES—RENTABILITÉ
DES ENTREPRISES PUBLIQUES

A l'appel de l'ordre du jour.

M. R. C. Coates (Cumberland): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au premier ministre. Comme l'auteur d'un article, paru récemment dans la revue *Atlantic Advocate*, parle de la création éventuelle d'une caisse d'expansion pour les provinces Maritimes et recommande, entre autres choses, qu'on étudie, pour déterminer si elles sont rentables, des entreprises publiques dans les provinces de l'Atlantique, le premier ministre aurait-il quelque chose à nous communiquer à ce sujet?

Le très hon. J. G. Diefenbaker (premier ministre): Monsieur l'Orateur, le député m'a prévenu de sa question. Le gouvernement est en train d'étudier l'affaire et songe à instituer un office d'expansion fédéral-atlantique, qui serait chargé d'examiner les entreprises proposées par des gouvernements provinciaux ou par d'autres parties intéressées, et qui devrait aussi aider le gouvernement en lui recommandant des plans judicieux.

LA PROTECTION CIVILE

PROGRAMME DE RECRUTEMENT POUR
LES COURS DE SURVIE

A l'appel de l'ordre du jour.

L'hon. Paul Hellyer (Trinity): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au ministre de la Défense nationale. A-t-on signalé au ministre que l'armée n'a, paraît-il, pu recruter qu'une quinzaine de mille candidats pour le quatrième cours de survivance, au lieu des 25,000 prévus et, dans le cas de l'affirmative, peut-il nous expliquer comment il se fait qu'on n'a pu recruter le nombre requis de candidats?

L'hon. D. S. Harkness (ministre de la Défense nationale): Monsieur l'Orateur, à peu près 16,000 personnes, sauf erreur, s'étaient inscrites au quatrième et dernier cours de survivance lundi à l'heure de la fermeture des bureaux. Le recrutement prend fin demain, si je ne m'abuse, et j'ignore combien on aura alors recruté de candidats. On prévoyait—je l'ai déjà laissé entendre, je pense—qu'il serait peut-être difficile de recruter 25,000 candidats, soit l'objectif fixé pour chaque cours, quand on arriverait au quatrième et dernier cours.